

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 novembre 1933.

Présidence de M. H. BERTHET.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 265. — *Changement d'adresse*, p. 265. — *Enquête sur les migrations d'Insectes*, p. 265.

Communications. — M. PIC. Sur diverses variétés ou aberrations de Coléoptères gallo-rhéniens, p. 266. — D^r J. VILLENEUVE DE JANTI. Un nouveau Calliphorine du genre *Agriella* VILLEN. [DIPT.], p. 269. — G. ROUSSEAU-DECILLE. Notes sur quelques formes nouvelles des genres *Papilio* et *Charaxes* [LEP.], p. 269. — S. H. CHEN. Tableaux des espèces tonkinoises appartenant aux genres *Hyphasoma* JACOBY et *Sebaethe* BALY [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 273. — R. BIEDERMANN. Note sur deux Rhopalocères sud-américains, p. 278. — E. FLEUTIAUX. Nouveau genre d'*Elateridae* [COL.] du Brésil, p. 280.

Correspondance. — M. R. PESCHET, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changement d'adresse. — M^{me} J. CLERMONT, Cabinet technique d'Entomologie, à Nivillers, (Oise).

Enquête sur les migrations d'Insectes. — The South Eastern Union of scientific Societies, dont le siège est à Hastings, Sussex (Angleterre), fait appel aux entomologistes français pour lui signaler les passages d'Insectes, Lépidoptères en particulier, qui sembleraient pouvoir atteindre l'Angleterre.

Communications.

Sur diverses variétés ou aberrations de Coléoptères gallo-rhénaux

par M. PIC.

Les variétés ou aberrations dont il est parlé dans le présent article sont parfois rares, et certaines d'entre elles ne sont représentées dans les collections que par des individus isolés et même uniques.

1° Variétés ou aberrations mélaniques du groupe des *Leptura* L. [CERAMBYCIDAE].

Je comprends comme individus mélaniques, soit des spécimens entièrement noirs, soit des exemplaires dont les élytres sont en majeure partie foncés, tandis que les représentants de la forme typique ont les élytres, soit entièrement clairs, soit rouges ou testacés et marqués de foncé. Je mentionne ici, pour mémoire, *Leptura scutellata* F. de coloration noire et dont la var. *ochraceipennis* PIC a les élytres d'un jaune d'ocre ou testacés. Sont groupés ici : *Vadonia unipunctata* var. *Jacqueti* PIC (pas très rare dans les Pyrénées-Orientales), *Leptura cordigera* var. *epipleuralis* SCHAEF. (connu par le type de SCHAEFER et un deuxième exemplaire de ma collection) ⁽¹⁾, *Sphenalia revestita* var. *fulvilabris* MULS. (qui semble rarissime) ⁽²⁾, *Leptura dubia* var. ou ab. *chamomillae* F. est la seule qui paraisse assez répandue. Le synopsis suivant facilitera la séparation des spécimens divers atteints de mélanisme plus ou moins accentué.

Je mets dans mon tableau synoptique *S. pubescens* F. dont la forme typique est foncée, tandis que la var. *auriflua* REDT. a les élytres testacés. Cette espèce (très rare en France) a été en partie mal comprise, divers entomologistes ayant attribué les élytres testacés à la forme typique, alors que c'est le contraire qui doit être admis.

- | | |
|--|-----------|
| <p>1. Angle apical externe de chaque élytre plus ou moins saillant en pointe, interne anguleux; prothorax non subglobuleux, sinué sur les côtés, d'ordinaire avec une saillie distincte, angles postérieurs diversement saillants en dehors.....</p> <p>— Angle apical externe de chaque élytre émoussé arrondi (interne jamais épineux); prothorax subglobuleux régulièrement arqué sur les côtés, sans trace de saillie, à angles postérieurs presque droits, ou peu proéminents. Pyrénées-Orientales.....</p> | <p>2.</p> |
| <p>..... <i>Leptura (Vadonia) unipunctata</i> var. <i>Jacqueti</i> PIC</p> | |

(1) Du moins suivant mes connaissances personnelles. Il peut en exister d'autres individus non signalés. Les deux exemplaires que j'ai vus proviennent du département du Var.

(2) J'en possède le type unique acquis, en 1932, avec la collection PERROUD, et un autre de ma propre collection.

2. Angles postérieurs du prothorax plus ou moins obtus, présentant une sorte d'angle rentrant avec la base des élytres (*Leptura* s. str.); prothorax égal en dessus, parfois seulement impressionné longitudinalement au milieu, densément ponctué. 3.
- Angles postérieurs du prothorax en forme de pointe plus ou moins saillante et accolés sur la base des élytres (*Strangalia* s. gen. *Sphenalia* DAN.); prothorax inégal en dessus avec des impressions, peu et éparsement ponctué..... 4.
3. Tête relativement longue en avant des yeux; prothorax assez long, à angles postérieurs très proéminents et embrassant les épaules dont ils ont à peu près la largeur.....
..... *Sphenalia pubescens* FABR. (*holosericea* F.).
- Tête relativement courte en avant des yeux; prothorax court; à angles postérieurs modérément proéminents, moins larges que les épaules qu'ils n'embrassent pas. Environs de Lyon...
..... *Sphenalia revestita* v. *fulvilabris* MULS.
4. Élytres plus ou moins brillants, à ponctuation plus ou moins forte et rapprochée; prothorax fortement ponctué, plus ou moins robuste, ou moins long..... 5.
- Élytres mats, à ponctuation fine et espacée; prothorax finement ponctué, moins robuste, ou plus long. Alpes : Grande Chartreuse, etc... *Leptura dubia* ♀ (*luctuosa* MULS.) var. *chamomillae* F.
5. Élytres à pubescence grise; épipleures noirs. Pyrénées-Orientales..... *Leptura stragulata* var. *nigrina* L.
- Élytres à pubescence fauve, au moins antérieurement, épipleures roux. France méridionale : Var.....
..... *Leptura cordigera* var. *epipleuralis* SCHAEF.

J'ai décrit, des Alpes, sans localité précise (*l'Échange*, XXXII [1916], p. 22) la var. *semimarginata* propre à un ♂ de *L. rubra* L.; mais celui-ci a la coloration noire élytrale moins étendue, les élytres étant teintés de roux sur leur base.

Il est d'autres espèces connues jusqu'à présent par des exemplaires à élytres seulement noirs dont, bien entendu, il n'y a pas lieu de parler spécialement : *Stenura aethiops* PODA et *nigra* L. A mentionner aussi, seulement pour mémoire, la var. *atrata* SCHILSKY (entièrement noire) de *Anoplo-dera sexguttata* F., que j'ai capturée en Algérie.

2° Variétés de *Clytus* LAICH. dont une bande jaune élytrale manque [CERAMBYCIDAE].

Dans cet ordre de modification, peu de cas ont été publiés, et les spécimens qui les représentent sont connus, soit par les *types* seulement, soit par quelques individus isolés.

- 1) La 2° fascie jaune (ou fascie prémédiane en accent circonflexe) est oblitérée. Entrent dans cette modification de dessins les variétés suivantes :

Clytus arietis var. *Cloueti* THÉRY. Je n'en connais que le *type* de ma collection, originaire de Lille.

Clytus lama var. *vesubiensis* PIC (*bifasciatus* NIC.). Ne m'est connu que par les deux *types*, le mien originaire de St-Martin-Vésubie, celui de NICOLAS (in collection PÉCOUR) originaire de l'Isère.

Le *Clytus rhamni* var. *inormalis* PIC, décrit de Morée et de Almisa, présente, par contre, la courte fascie posthumérale oblitérée tandis que la fascie prémédiane existe.

2) La 3^e fascie jaune (ou fascie postmédiane) est oblitérée.

Dans cette division rentre le *C. arietis* var. *inconstans* KUHNT, décrit d'Alsace, que je ne connais pas en nature.

3^e Variétés diverses.

Le nombre (douze) des variétés citées ici est très réduit, afin de ne pas trop allonger le présent article.

Dromius quadri maculatus var. *Viturai* PIC. Ayant les macules jointes sur chaque élytre de façon à former une bande discale claire. Je n'en connais que le *type*, de Saône-et-Loire.

Cantharis fusca var. *immaculicollis* LAP. A prothorax roux immaculé. Décrit de la région parisienne. Malgré mes recherches continues sur un certain nombre d'années, je n'ai pu en recueillir qu'un seul exemplaire, dans les environs des Guerreaux (Saône-et-Loire).

Trichodes alvearius var. *Theresae* PIC. A première fascie élytrale foncée, disjointe de la suture et ainsi maculiforme. J'en possède deux exemplaires seulement, recueillis aux Guerreaux.

Porthmidius austriacus var. *Agnusi* MÉQ. Présentant une coloration générale d'un brun clair. Variété décrite de la forêt de Compiègne et qui m'est restée inconnue en nature.

Coraebus fasciatus var. *obscurior* PIC. A coloration foncière noire. Je n'en ai vu que le *type*, de la France méridionale communiqué par feu TISSON DE THORAS. Connue, en outre, de Fontainebleau (coll. MÉQUIGNON).

Episernus gentilis var. *obscurior* PIC. A coloration générale foncée, les élytres étant rembrunis. Je n'en connais que les deux *types*, originaires du M^e Pilat.

Lilioceris tibialis var. *nigripes* PIC. A tibias entièrement foncés. Variété capturée dans les Basses-Alpes et que je n'ai plus retrouvée depuis.

Cryptocephalus tibialis var. *lapicidinarum* PIC. Ayant, sur chaque élytre, une macule testacée antéapicale. Je n'en ai récolté qu'un exemplaire, à St-Agnan (Saône-et-Loire).

Cryptocephalus tibialis var. *Fauconneti* PIC. A coloration générale noire. Le *type* unique provient de St-Agnan.

Phyllotreta sinuata var. *discedens* WEISE. A bande longitudinale discale interrompue en macules sur chaque élytre. Je n'en possède qu'un exemplaire, recueilli aux Guerreaux, et ne l'ai point vu d'autre part.

Hylobius abietis var. *albonotatus* PIC. Ayant les élytres ornés de macules faites de pubescence blanche (et non jaune comme chez la forme typique). Je n'en connais qu'un exemplaire, le *type*, que j'ai capturé dans le Morvan.

Nanophyes flavidus var. *Nicodi* PIC. A dessins noirs élytraux très prononcés. Je n'ai vu que les *types* originaires de la région lyonnaise, un se trouve dans ma collection, l'autre est passé dernièrement de la collection NICOD dans la collection MILLIAT.

Un nouveau Calliphorine du genre *Agriella* VILLEN. [DIPT.].

par le Dr J. VILLENEUVE DE JANTI.

Agriella spinulosa, n. sp. ♀. — Facile à reconnaître par son abdomen assez arqué, le dernier segment ventralement comprimé et bordé, en arrière et en dessous, de fines spinules courtes, bien visibles de profil sous forme de crête serrulée médio-ventrale s'étendant aussi aux replis de l'avant-dernier tergite ⁽¹⁾. L'appareil génital est jaune : le segment basal porte lui aussi une couronne de minuscules spinules, le segment apical est fermé par une sorte de tarière tubuleuse horizontale d'un jaune brillant, mais mate et presque blanchâtre en arrière où elle déborde légèrement le dernier segment abdominal. Les antennes et les palpes sont plus ou moins roux ; il en est de même des pattes : les fémurs sont noirâtres en dessus, les tibias généralement d'un roux sale, les tarses noirs ; l'abdomen a une certaine transparence latérale rougeâtre, souvent plus accusée sur les flancs du dernier tergite. Les ailes sont blanchâtres à nervures pâles ; la cellule r_3 est fermée, parfois brièvement pétiolée ; 4-5 cils noirs seulement à l'origine de la nervure r_{4+5} . Le chète antennaire est à cils courts. — Long. 5-6 mm.

2 femelles dans la collection de M. le Professeur EFFLATOUN : Wadi-Hoff (Égypte), 26-VII-22.

Notes sur quelques formes nouvelles des genres *Papilio* et *Charaxes* [LEP.]

par Georges ROUSSEAU-DECELLE

Charaxes imperialis BTLR. s. sp. Pauliani, nova ♂♀.

Mâle : *Dessus*. Ailes supérieures assez semblables à *Charaxes imperialis albipunctus* JOIC. et TALB. Toutefois la bande médiane bleue entre le bord dorsal et la nervure 2 apparaît un peu plus étroite. Les trois points blancs discaux sont plus gros et plus nettement blancs.

(1) Cette disposition rappelle, en miniature, celle qu'on voit chez *Compsitura concinnata* MEIG. ♀.

Aux ailes inférieures les points submarginaux bleus sont presque deux fois plus grands que chez *albipunctus*. La tache costale est également plus grosse et d'un blanc violacé.

Dessous : Dessins plus atténués que chez les autres formes d'*imperialis* et surtout coloration générale gris beige clair à reflet rosé, au lieu de gris verdâtre.

Envergure : 78 mm.

Femelle : *Dessus*. Ailes supérieures brun sépia clair, plus pâle dans la cellule et la partie basale. Bande médiane violet mauve, atteignant à peine la nervure 2, étroite, échancrée du côté basal. Sur le disque une série de cinq taches petites et blanches disposées en ligne sinueuse dans le prolongement de la bande. Entre cette rangée et la cellule quatre taches plus grosses disposées en trapèze, la plus rapprochée des disco-cellulaires étant la plus grande et carrée.

Dans l'intervalle 2 une tache minuscule blanche dans le prolongement des deux taches formant le côté externe du trapèze. Pas de points marginaux.

Aux ailes inférieures, la bande discale mauve plus large que celle des ailes antérieures, qu'elle prolonge, couvrant près de la moitié de la cellule, rectiligne du côté basal, dentée à son bord externe, surtout à la hauteur de la nervure 6.

Une tache subcostale blanche plus large que longue, concave sur son bord interne et reliant la nervure 7 à la côte. Dans le même intervalle 7 une petite tache triangulaire gris violet qui semble prolonger extérieurement à elle-même la bande médiane.

Une série complète de points submarginaux gris violacé; une ligne marginale du même gris violacé; par endroits teintée de blanchâtre et liserée de brun, s'étendant depuis l'angle anal jusqu'à la nervure 6, qu'elle dépasse légèrement.

Les nervures 2 et 4 se prolongent en deux queues fines et étroites, les secondes deux fois plus longues que la première.

Dessous : Les dessins discaux de toutes les ailes très effacés sur un fond beige clair avec des reflets rosés.

La ♀ de *Charaxes Pauliani* diffère très nettement de la ♀ de *Charaxes imperialis imperialis* Br. du Sierra Leone par les caractères suivants :

Aux ailes supérieures réduction de la bande médiane, qui est violet mauve, au lieu de bleu violacé; petitesse des taches discales qui sont, en outre, blanches au lieu de jaunes.

Aux ailes postérieures : coloration mauve de la bande discale, taches submarginales et bordure marginale gris violet au lieu de jaune ocre.

Dessous des quatre ailes beige rosé au lieu de gris verdâtre.

Je dédie cette nouvelle race géographique de *Charaxes imperialis* à mon eune ami M. Renaud PAULIAN, dont les études sur les Coléoptères lamel-

licornes nous ont déjà valu plusieurs communications des plus intéressantes.

Envergure : 85 mm.

Types : 3 ♂ (1 ♂ H.-T.), Kafakumba-Katanga. Congo belge (ma collection); 1 ♂, même provenance (collection LE MOULT).

2 ♀ (1 ♀ A.-T.), l'autre légèrement aberrante, même provenance (ma collection).

Charaxes Ludovici, n. sp. — Ailes antérieures acuminées à l'apex, la marge nettement festonnée dans tous les intervalles internervuraux.

Dessus : Brun foncé à reflet violet, surtout prononcé dans la partie basale.

Au milieu du disque une rangée de sept taches violet clair disposées en une ligne courbe fortement convexe. La première tache, plus longue que large, touche au bord dorsal, les deux suivantes très réduites, les 4^e et 5^e en ovale allongé de chaque côté de la nervure 3, les deux dernières au delà du sommet de la cellule.

Entre cette rangée de taches et le bord externe dans les intervalles 1 b à 5 quatre taches bleuâtres minuscules et en partie vestigiales, surmontées de trois taches petites, mais de dimensions croissantes, blanches, bordées extérieurement de jaune et du côté interne de quelques écailles bleues. Les deux dernières placées en ligne moins oblique que chez les espèces congénères.

Une série de points marginaux jaune ocre plus ou moins effacés, seuls les trois premiers sont nettement accusés.

Ailes postérieures. Bande discale étroite, s'arrêtant avant la nervure 7 et d'une largeur égale à peine au tiers de la largeur de l'aile, violette, éclaircie de blanc dans les intervalles 1 à 3, mais parsemée dans cette partie de poils grisâtres. Son bord basal est convexe et son bord externe forme des dents obtuses entre les nervures.

Une série de points subterminaux, petits, violet clair. Des traits submarginaux jaune ocre, formant une ligne interrompue seulement par les nervures.

Absence complète de queues, la forme de l'aile rappelant très exactement celle de *Charaxes pythodoris* HEW.

Gouttières uniformément grisâtres, à peine éclaircies de gris ocracé, recouvertes de longs poils. La pilosité est, d'ailleurs, beaucoup plus longue que chez les autres espèces du groupe, elle couvre toute la cellule et se prolonge même dans la base des intervalles 6-7 et 7-8.

Dessous : coloration olivâtre ocracée fortement rembrunie dans les bandes médianes des deux ailes. Dessins analogues à ceux de *Charaxes cithæron* FLDR. mais très accusés et largement bordés de blanc, le trait blanc étant toujours au moins égal au trait noir.

Envergure : 78 mm.

Type : 1 ♂ (H. T.) Nyassasee, Afrique orientale (ma collection).

J'avais d'abord pensé que ce *Charaxes* pouvait être comme *Charaxes brevicaudatus* SCHULTZE une race locale ou même simplement une forme aberrante de *Charaxes cithæron* FLDS. Mais la disposition très différente des taches et surtout l'absence complète de queues, qui peut être considérée comme un caractère vraiment spécifique, ainsi que la forme beaucoup plus acuminée des ailes antérieures me portent plutôt à croire qu'il s'agit bien d'une espèce.

Elle prendrait place dans la nomenclature après *Charaxes pythodoris* HEW. et avant *Charaxes nandina* ROTHSCH.

***Papilio oxynius* HBN. f. ♀ ochracea, nova.** — Diffère de la femelle typique par une coloration d'un brun plus jaunâtre et par les taches marginales des deux ailes jaune d'ocre, au lieu de jaune pâle. En outre, aux ailes supérieures la série des taches discales obsolètes est comme en dessous à peu près complète.

Envergure : 75 mm.

Type : 1 ♀ (H. T.) Ouantanamo. Cuba (ma collection),

***Papilio pausanias pausanias* HEW. f. indiv. ♂ eburneomaculatus, nova.**

Cette aberration se distingue de la forme normale en ce que la macule centrale des ailes antérieures ainsi que les arcs subterminaux des ailes postérieures sur les deux faces sont blanc d'ivoire au lieu de jaune soufre.

En outre, la couleur de fond est plus nettement noire et l'éclaircissement apical plus transparent. La base des 4 ailes bleu à reflets ardoisés.

Type : 1 ♂ (H. T.) Iquitos. Amazon (ma collection).

***Papilio aegeus ormenus* GUÉR. f. ♀ modesta, nova.** — Assez semblable à la forme ♀ *amanga*, elle en diffère par un éclaircissement blanchâtre dans la partie postéro-basale de l'aile supérieure et par l'absence totale de jaune aux ailes inférieures. Sur la bande obscure on remarque seulement un demi-ocelle anal bleu et dans l'intervalle suivant une tache bleu clair.

En dessous le jaune ne subsiste qu'au bord de la gouttière et au-dessus de l'ocelle anal, où il apparaît fortement ombré d'écailles brunes. En outre, deux taches jaunes s'aperçoivent dans les intervalles 6 et 7, la première partiellement effacée.

Envergure : 125 mm.

Type : 1 ♀ (H. T.) Finschhafen. Nouvelle-Guinée (ma collection).

***Papilio forbesi* GR. SMITH f. cœruleosparsus, nova.** — Cette forme aberrante est caractérisée, aux ailes inférieures, par la présence dans les intervalles 1 à 4, au-dessus de la ligne des taches submarginales grises en chevron, d'une seconde série de taches bleues saupoudrées d'écailles noires, et éclairées de jaune à leur sommet.

Partant du bord supérieur de l'ocelle anal, cette seconde ligne de taches est

séparée de la première par un espace noir allant en se rétrécissant jusqu'à l'intervalle 4 où la tache bleue elle-même réduite conflue à la tache grise.

Dans les intervalles 5 et 7 quelques écailles bleues prolongent cette seconde ligne de taches.

Dessous semblable à la forme typique, avec les taches et les traits bleus des intervalles 4 à 7 plus grands, et formant une ligne brisée presque continue.

Envergure : 95 mm.

Type : 1 ♂ (H. T.) Battals Berge. N. E. Sumatra (ma collection).

Papilio memnon subsp. *aurantiaca*, nova. — ♂. *Dessus* : Très semblable à la forme *agenor* de l'Inde septentrionale. Aux ailes antérieures, les stries claires atteignent la cellule sauf dans l'intervalle 1, où elles occupent cependant encore les trois quarts de l'intervalle. Pas de marque rouge à la base de l'aile.

Aux ailes inférieures les stries plus nettement bleues pénètrent dans la cellule à son extrémité.

Dessous : Aux ailes antérieures toutes les stries claires blanc grisâtre atteignent la cellule. Les taches basales jaune cadmium.

Ailes postérieures : les taches basales du même jaune cadmium ; une série de lunules marginales jaune ocre, marquées en leur milieu d'un gros point noir, les quatre premières tangent entre elles sur les nervures, les cinquième et sixième partiellement effacées. A l'exception de ces taches, l'aile est uniformément brun sépia foncé, sans aucun vestige d'écailles bleues, rouges ou grisâtres.

L'exemplaire unique de cette curieuse sous-espèce ne porte pas de localité d'origine. Dans la même collection se trouvaient deux exemplaires de *Papilio crassipes* qu'on rencontre dans le Tonkin et les États Shans, mais cette provenance reste fort hypothétique.

Envergure : 104 mm.

Type : 1 ♂ (H. T.) Tonkin? (ma collection).

Tableaux des espèces tonkinoises appartenant aux genres *Hyphasoma* JACOBY et *Sebaetha* BALY

[COL. CHRYSOMELIDAE]

par S. H. CHEN.

Il n'y a guère que le renflement globuleux de l'article onguéal des tarses postérieurs qui sépare le genre *Hyphasoma*⁽¹⁾ JAC. (*Ann. Soc. ent. Belg.*,

(1) Parmi les espèces tonkinoises à quatrième article des tarses postérieurs fortement renflé, trois sont placées dans des genres différents : 1. *Philopona vibex* ERISCH. (= *Hypha-*

XLVII [1903], p. 110; — type : *H. inconspicua* JAC.) du genre *Sebaethe* BALY (*Ann. Mag. nat. Hist.*, (3), XIV [1864], p. 438; — type : *Haltica badia* ERICSHON). Ces genres ont le même facies et la même structure et sont caractérisés comme il suit :

1. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière; prosternum modérément large, légèrement dilaté et tronqué en arrière.
2. Tibias postérieurs profondément canaliculés sur la face supérieure (généralement les antérieurs aussi).
3. Antennes grêles, filiformes.
4. Tubercules frontaux plus ou moins subquadrangulaires, très développés, contigus; carène frontale saillante.
5. Pronotum et élytres à bords latéraux dilatés et réfléchis. Élytres confusément ponctués; épipleures modérément larges, plus ou moins concaves.

Les tableaux suivants permettront de distinguer les espèces tonkinoises :

1. Gen. *Hyphasoma* JAC.

1. Vertex marqué de points forts et assez serrés.
D'un rouge plus ou moins testacé, sauf les neuf derniers articles des antennes noirs; pronotum distinctement et éparsément ponctué; élytres marqués de points très serrés, un peu plus forts que ceux du pronotum. Long. : 3,5-4,2 mm.
..... *H. punctifrons*, n. sp.
Habitat. — Tonkin : Hoa-Binh (A. DE COOMAN), 2 exemplaires, coll. LABOISSIÈRE; *type* au Muséum de Paris.
- Vertex imponctué. 2.
2. Antennes unicolores, brun rouge.
D'un brun rouge plus ou moins obscur; pronotum marqué de points très fins et épars; élytres un peu plus fortement et plus densément ponctués que le pronotum. Long. : 5,5-6,5 mm.
..... *H. fulvicornis* JAC.
Habitat. — Tonkin, Siam, Cochinchine, Hainan, Malay States.
- Antennes à trois premiers articles d'un brun rouge plus ou moins testacé, les autres noirâtres. 3.
3. Taille grande, de 7,5-9 mm. de longueur (d'un brun rouge plus ou moins obscur). *H. indica* BALY
Habitat. — Tonkin, Inde, Birmanie.

sis signata Duv., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVI [1892], p. 429), Chine, Corée, Japon, Tonkin, Inde; — 2. *Philopona birmanica* JAC., Birmanie, Tonkin; — *Hyphasis magica* HAR., Inde, Tonkin. Le genre *Philopona* WEISE se distingue des *Hyphasoma* par la présence d'une impression transversale prébasilaire sur le pronotum et le genre *Hyphasis* HAR. par les épipleures des élytres extrêmement larges.

- Taille plus petite, ne dépassant 5,5 mm. de longueur..... 4.
4. Dessus du corps unicolore..... 5.
- Tête et pronotum ayant une autre coloration que les élytres... 7.
5. Brun rouge.
Pronotum finement ponctué; élytres assez fortement et densément ponctués. Long. : 3,5-4 mm..... *H. Moseri* WEISE
Habitat. — Tonkin : Monts Mauson; Hoa-Binh.
- Jaune pâle ou testacé..... 6.
6. Pronotum marqué de points fins, serrés; élytres un peu plus fortement ponctués que le pronotum; 3^e article des antennes presque aussi long que chacun des suivants; tarses postérieurs à 1^{er} article aussi long que les trois suivants réunis et à article onguéal moins fortement renflé que chez ses congénères. Long. : 5,2 mm..... *H. flava*, n. sp.
Habitat. — Tonkin central : N. E. de Tuyen-Quan, Qim-Quam-Thuong (A. WEISS); un individu au Muséum de Paris.
- Pronotum marqué de points microscopiques, serrés; élytres fortement et densément ponctués; 3^e article des antennes distinctement plus court que chacun des suivants; tarse postérieur à 1^{er} article aussi long que les deux suivants réunis et à article onguéal très fortement renflé. Long. : 3,7 mm..... *H. tonkinensis*, n. sp.
Habitat. — Tonkin : Monts Mauson, 2-3.000 m. d'altitude (H. FRÜHSTORFER); 2 individus au Museum der Universität, Berlin.
7. Tête et pronotum noirâtres.
Pronotum marqué de points très fins, serrés; élytres d'un brun rouge, densément et assez fortement ponctués, les points situés près du bord latéral beaucoup plus forts que ceux du disque; le long du bord externe une série marginale de points très régulière. Long. : 3-3,5 mm..... *H. piceicollis*, n. sp.
Habitat. — Tonkin : Vallées Hte-Riv^{re} Claire, entre Hagiang et Vinhtuy, princip. Bac-Quang (J. DE RETZ); Ha-Lang (MOLLARD); Hoa-Binh (A. DE COOMAN); une dizaine d'individus; *type* au Muséum de Paris.
- Tête et pronotum rougeâtres..... 8.
8. Front enfumé; élytres flaves. Long. : 2,7-3,5 mm..... *H. fuscifrons* WEISE
Habitat. — Tonkin : Monts Mauson.
- Front non enfumé, rougeâtre comme la tête et le pronotum; élytres d'un brun rouge foncé. Long. 2,7 mm.
Pronotum marqué de points fins, assez distincts, peu serrés;

élytres fortement et très densément ponctués *H. inconstans* JAC.
Habitat. — Tonkin : Monts Mauson; Chine : Kiangsi; Japon.

II. Gen. *Sebaethe* BALY.

1. Élytres métalliques (bronzés, verts, bleus ou violacés) 2
— Corps métallique 7
2. Pronotum et tête (au moins le vertex) également métalliques 3
— Pronotum et tête brun jaune ou brun rouge 4
3. Tête et pronotum bleu noir; élytres bronzés (parfois légèrement violacés); dessous noirâtre.
Antennes brun noir (sauf les trois premiers articles brun clair); tête assez fortement ponctuée; pronotum marqué de points distincts, assez écartés, mélangés de points plus fins, très serrés; ponctuation des élytres ressemblant à celle du pronotum, mais plus éparses. — Long. : 5,5 mm *S. Bouvieri*, n. sp.
Habitat. — Frontière Chine-Tonkin : région de Lao-Kay et Ho-Khéou (Ch. DUPONT); 2 ♀ au Museum de Paris.
Espèce voisine de *S. plagioderoides* MOTSCH. Elle s'en distingue par le vertex non ridé entre les points, par le pronotum plus densément ponctué et par la coloration des élytres bronzée.
— Partie antérieure de la tête brun jaune; vertex et pronotum bleu noir; élytres bleus, légèrement verdâtres ou violacés; tibias bruns *S. nila* MAULIK
Habitat. — Tonkin; Kouy-Tchéou; Birmanie.
4. Vertex fortement ponctué, mais non ridé ou non réticulé entre les points.
Élytres d'un violacé foncé; scutellum et antennes (sauf les trois premiers articles qui sont d'un brun clair) noirâtres; les quatre pattes antérieures et la partie apicale du dernier segment abdominal d'un brun plus ou moins testacé. Pronotum marqué de points très fins et obsolètes; ponctuation des élytres distincte; — Long. environ 6 mm *S. Fleutiauxi*, n. sp.
Habitat. — Tonkin : Lao-Kay (CLAVAREAU), Monts Mauson, 2 à 3.000 m. d'altitude (H. FRÜHSTORFER); 4 exemplaires. ♂ ♀; *type* au Museum de Paris, *cotype* au Museum Universität Berlin.
- Vertex plus ou moins fortement ponctué, finement ridé ou réticulé entre les points 5
5. Pronotum et élytres marqués de points forts et serrés, réticulés.
Tête, pronotum et les trois premiers articles des antennes (les suivants enfumés) jaunes, dessous plus sombre; élytres d'un vert bleu métallique très brillant, avec les bords latéraux légè-

rement violacés; scutellum brun noir. — Long. : ♂ 5 mm.;
♀ 5,5 mm. *S. Jeanneli*, n. sp.

Habitat. — Tonkin : Nord-Est de Tuyen-Quam, Quin-
Quam-Thuong (A. WEISS); Hoa-Binh (A. DE COOMAN, coll. LA-
BOISSIÈRE); 2 exemplaires, *type* au Muséum de Paris.

- Ponctuation du pronotum et des élytres moins forte que l'es-
pèce précédente, surface non réticulée. 6
6. Taille grande, environ 7,5 mm. de longueur; clypeus assez
fortement creusé de chaque côté au-dessous de l'insertion des
antennes; dessous brun, les pattes plus claires et testacées.
Tête, pronotum et les trois premiers articles des antennes (les
suivants enfumés) bruns; élytres d'un vert un peu bleuâtre et
légèrement violacé; scutellum rouge noir. Vertex marqué de
points forts, épars, réticulé entre les points; antennes à 3^e.
article de deux fois aussi long que le 2^e; pronotum densé-
ment pointillé et marqué de points fins; élytres marqués de
points serrés, ceux près du bord latéral plus forts que ceux du
disque. *S. tonkinensis*, n. sp.

Habitat. — Tonkin : Cha-la (coll. LABOISSIÈRE), un individu
♀; *type* au Muséum de Paris.

- Plus petite, de 4,5-5,5 mm. de longueur; clypeus très légè-
rement déprimé de chaque côté; dessous d'un brun plus ou moins
foncé, fémurs postérieurs noirâtres.
Tête et pronotum brun jaune ou brun rouge; élytres bleus,
légèrement verdâtres ou violacés. *S. Moseri* WEISE
- Habitat. — Tonkin : Hoa-Binh; Canton; Kouy-Tchéou :
région de Pin-Fa.

7. Tête et pronotum noirâtres; élytres flaves. — Long. : 4-4,5 mm.
. *S. troglodytes* OLIV.
Synonyme : *Sebaethe bicolor* WEISE (*Tij. Ent.* [1922], p. 114.
Habitat. — Tonkin, Inde, Birmanie, Chine.

- Corps différemment coloré. 8
8. Élytres noirâtres, avec une tache discoïdale subarrondie ou
ovalaire, d'un jaune pale ou blanchâtre. 9
- Coloration des élytres différente. 10
9. Corps ovalaire; tête et pronotum rougeâtres; taches élytrales
jaune pâle, — Long. : 4,5 mm. *S. lusca* FABR.
Habitat. — Tonkin, Birmanie, Malacca, Inde, Java, Sumatra,
Bornéo.

- Corps allongé, subparallèle; tête noire, pronotum et taches
élytrales blanchâtres. — Long. : 4,8-5,5 mm.
Tête lisse; clypeus profondément creusé de chaque côté; pro-

- notum presque imponctué; élytres finement mais distinctement ponctués..... *S. albofasciata*, n. sp.
 Habitat. — Tonkin : Monts Mauson, 2-3.000 m. d'altitude (H. FRÜHSTORFER); deux individus; *type* au Museum der Universität, Berlin.
10. D'un brun plus ou moins rougeâtre, chaque élytre avec une grande tache noire, occupant la plus grande partie de la surface.
 Long. : 4,5-5,5 mm..... *S. perata* MAULIK
 Habitat. — Tonkin, Inde.
- Coloration différente de celle du *S. perata*..... 11
11. Jaune pâle; front et vertex enfumés; disque du pronotum brunâtre; élytres à peine ponctués, ridés. — 4,5 mm.....
 *S. sulphurea fuscifrons*, var. n.
 Habitat. — Tonkin : Monts Mauson, 2-3.000 m. d'altitude (H. FRÜHSTORFER); 2 individus au Museum der Universität, Berlin.
- Tête et pronotum fauves; élytres noirâtres, marqués de points fins et profonds. — Long. 2,5 mm..... *S. fuscipennis* WEISE
 Habitat. — Tonkin : Monts Mauson.

Note sur deux Rhopalocères sud-américains

par R. BIEDERMANN.

Papilio ariarathes-gayi Luc. f. ♀ *androtypa*, nova. — D'après ROTHSCILD et JORDAN : A Revision of the American Papilios [1906], p. 673-674, et les remarques du Dr. K. JORDAN dans l'ouvrage de SEITZ : Die Gross-Schmetterlinge der Erde, vol. V [1924], p. 38, la sous-espèce *gayi* Luc. habite le Moyen-Amazone jusqu'à la Colombie et la Bolivie sous les trois formes suivantes : *anargus* R. et J., *cyamon* GRAY, et *gayi gayi* Luc. qui ne sont pas séparées géographiquement.

Les spécimens que j'ai reçus de l'Amazone appartiennent à *gayi gayi* Luc. Un mâle vient du Rio Tapajoz, un autre et deux femelles ont été pris à Obidos ou dans les environs, mais tandis que la femelle que j'ai reçue, autrefois, d'Obidos s'accorde bien avec la description donnée, pour ce sexe, dans les ouvrages cités ci-dessus, la deuxième, qui fut capturée en même temps qu'un mâle normal à 20 kilomètres au Nord d'Obidos, a le dessin et la coloration d'un mâle. N'ayant pu trouver une description qui se rapporte à cette forme, je crois utile de la décrire.

La face supérieure des ailes antérieures est complètement noire à l'excep-

tion d'une tache blanchâtre, légèrement teintée de jaunâtre et saupoudrée d'un semis d'écailles noires, qui est placée entre le milieu du bord dorsal et le pli internervural 1^b-2. Sa forme est à peu près rectangulaire, large de 10 mm. et se trouve prolongée en haut par l'ébauche d'une tache plus petite, de même couleur, s'amincissant en montant vers la nervure 2, où elle ne mesure plus que 3 mm. de largeur, et rejoignant une ligne claire, fine mais bien marquée, de 6 mm. de longueur, adhérente à la nervure 2.

Sur le dessous des ailes antérieures, il n'y a aucune trace de taches claires, la couleur noirâtre du fond étant unie jusqu'au bord dorsal.

Les ailes postérieures ressemblent exactement par leur face inférieure, à la figure coloriée du mâle que STAUDINGER a publiée sous le nom d'*arianus* (Exot. Tagfalter (1886), pl. 89), synonyme de *gayi*. Les trois taches rouges, entre les nervures 3 et 6, sont seulement un peu rétrécies du côté discal par la diffusion de la couleur noirâtre du fond. En dessus il n'y a que trois taches rouge vif, entre le bord dorsal et la nervure 3; leur couleur est assombrie, surtout dans leurs parties discales, par des semis d'écailles de la couleur noire du fond. Les trois autres taches, qui existent habituellement entre celles-ci et la côte, font défaut.

Longueur de l'aile antérieure : 44 mm.

Type : 1 ♀, 20 km. au Nord d'Obidos, rive gauche de l'Amazone inférieur, Brésil.

Siderone marthesia Cr. f. ♀ *salmonea* (= *leonora* KRÜGER, nec BARGMANN), nom. nov. — Dans le N° 22 de Fauna Exotica, XXXVI [février 1933], M. KRÜGER a publié, sous le nom de *leonora*, une forme nouvelle de *Siderone marthesia* Cr., d'après deux exemplaires auxquels il attribue Santarem pour lieu commun d'origine. Ce nom, que j'avais utilisé dans une note insérée au *Bull. Museum nat. d'Hist. nat.* (2 février), pp. 119-120 (paru en mars 1933), n'est pas valable. Il est en effet préoccupé par *leonora* BARGMANN (*Entom. Rundschau* [1928], p. 224), forme mâle dont je possède maintenant le type, et sera remplacé par celui de *salmonea*.

De plus, je dois rectifier aussi une autre inexactitude de M. KRÜGER. L'indication : Santarem ne s'applique qu'à la femelle qu'il m'a vendue, avant sa description, qui porte son étiquette, et qui est indiscutablement son type; quant à l'autre, dont il connaissait l'existence dans ma collection, mais qu'il n'a jamais vue, elle provient en réalité d'Obidos, sur la rive nord de l'Amazone tandis que Santarem est au Sud.

Nouveau genre d'*Elateridae* [COL.] du Brésil

par E. FLEUTIAUX.

Mallerius, n. gen. — Oblong, épais, convexe. Crêtes sous-antennaires réunies; bord antérieur de la tête contigu au labre au milieu, sur presque toute la longueur. Labre transversal. Mandibules coudées, robustes et saillantes. Antennes courtes, moniliformes, dépassant peu la moitié du prothorax; premier article à peine plus long que large, subglobuleux; les autres moins gros, courts, sensiblement égaux. Pronotum aussi long que large, globuleux; limites latérales peu distinctes en arrière, effacées en avant; angles postérieurs divergents. Écusson oblong. Élytres plus larges que le pronotum, environ trois fois plus longs, ovales, bombés. Dessous convexe, mentonnière du prosternum nulle; saillie postérieure abaissée derrière les hanches postérieures; sutures prosternales simples, légèrement écartées en avant. Hanches postérieures étroites en dehors, assez brusquement élargies en dedans. Pattes courtes, fousseuses; tarses moitié plus courts que le tibia, à articles globuleux; premier aussi long que les deux suivants ensemble, 2°, 3° et 4° graduellement plus courts; 5° à peu près de la même longueur que les deux précédents réunis; griffes petites, simples.

A beaucoup d'analogie avec *Pachyelater* LESNE ♀. Antennes de onze articles. Pronotum moins large que les élytres; ongles postérieurs divergents. Écusson oblong. Élytres moins parallèles, à angle apical arrondi. Sutures prosternales moins fines, écartées en avant. Métasternum moins proéminent en arrière. Pattes moins robustes.

Mallerius brasiliensis, n. sp. — Long. : 17 mm. — Brun brillant; pubescence jaune peu apparente seulement sur la tête et la base du pronotum. Tête aplatie en avant; ponctuation nette, moins serrée en arrière. Antennes brunes. Pronotum à ponctuation peu serrée; angles postérieurs non carénés. Élytres fortement striés; interstries superficiellement rugueux. Pattes brunes.

Brésil : Santa-Catharina, Mafra Hochebene, 800 mètres. (A. MALLER), ma collection.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.